

Tereza Lochmann,
Lapine,

bois gravé, acrylique et encres
lithographiques, 142 x 119 cm
(gravure également au verso).



Courtesy de l'artiste.

Estelle Francès.



DR

Estelle Francès

47 ans, dirigeante
d'entreprises culturelles
lucratives et non-lucratives.
A acheté sa première œuvre
il y a 20 ans.
Fondatrice avec son mari
Hervé de la Fondation
d'entreprise Francès.

Tereza Lochmann

Née à Prague en 1990.
Diplômée de l'Académie
des arts, architecture
et design de Prague et de
l'École nationale supérieure
des beaux-arts de Paris.
Fourchette de prix : 200 à
500 euros pour les éditions
de gravure et les dessins
petit format, 1 500 à
2 000 euros pour les dessins
moyen format, 7 000 euros
pour les dessins grand
format.

Estelle Francès

présente une œuvre
de **Tereza Lochmann**

Tous les quinze jours, *l'Hebdo* dévoile
une acquisition récente de
collectionneur. Cette semaine, Estelle
Francès évoque une œuvre de Tereza
Lochmann.

J'ai découvert le travail de Tereza
Lochmann à l'occasion de la 5^e édition de
la bourse Révélation Emerige, en 2018.
Son travail s'articule autour des moments de
transgression, des situations de seuil. Elle
explore la ligne fine qui sépare l'humanité et
l'animalité, la civilisation et la sauvagerie. Elle
grave des planches de bois de récupération
grand format imprimées pour réaliser des
œuvres uniques très contemporaines, violentes
et poétiques à la fois. Sa technique renvoie à la
tradition. L'artiste incise ou creuse la matière
pour révéler une épaisseur, un trait, un relief.
De l'extérieur vers l'intérieur, de la peau aux
organes, de l'apparence à la profondeur. La
matrice naît de la confrontation de l'artiste à la
matière des panneaux de bois. Tereza
Lochmann réalise des compositions et des
impressions sur une grande diversité de
supports : bois, toiles, mais aussi espace urbain.
Son geste est cicatriciel et précis, il dépeint les
limites de la transgression entre l'humanité et
l'animalité.

L'œuvre de Tereza Lochmann ne laisse pas
indifférent et sa personnalité est généreuse. Elle
travaille la matière et le corps social à travers
une résidence artistique au sein d'un lycée de
Seine-Saint-Denis, où elle dispose d'un atelier et
travaille avec les lycéens. En incisant la matière,
elle contribue à exorciser des douleurs ou des
traumatismes. Sans oublier ses créations
érotiques, qu'elle présente sous un pseudonyme
pour permettre à son œuvre de se déployer sans
anathème.